

# Bien à droite dans ses bottes !



ERREUR 404

La page que vous cherchez a  
disparu

**PAS DE PANIQUE, NOS  
AGENTS SONT SUR LE  
COUP...**



Septembre 1998 : Face à la montée de l'extrême droite, qui expérimentait dans les mairies passées sous giron du Front National comme Vitrolles ou Orange l'annulation de spectacles qui ne lui plaisait pas, la fermeture de salles de concert Punk Rock Alternative, ou le licenciement d'une directrice de cinéma, voilà ce qu'on pouvait trouver dans la revue Contact, destinée à nos adhérents :

« *La Fnac s'engage et prend la parole sur un terrain qui ne lui est pas familier : le politique. Pour s'élever contre ceux qui veulent étouffer dans l'œuf les élans d'une création riche, multiculturelle et généreuse* ».

Attention, cette missive n'était pas écrite **par les deux créateurs de la Fnac : Max Théret qui en 1936 combattait le Franquisme pendant la guerre civile espagnole avant de rejoindre le maquis français pendant la seconde guerre mondiale, André Essel qui lui aussi résistait face aux nazis...**

Non, c'était François Henri Pinault, PDG d'alors, qui ne partageait clairement pas le passé trotskyste de nos premiers patrons !

Ce dernier allait même jusqu'à écrire :

« *Quand la culture est l'otage d'un jeu politique, chacun d'entre nous a un devoir de vigilance et, pourquoi pas, d'action* ».

Décembre 2022 : Face à deux tweets, l'un d'un syndicat de Commissaires de Police interpellant la Fnac sur la vente d'un jeu de cartes antifascistes, l'autre du député du Rassemblement National Grégoire de Fournas n'hésitant pas à mentir sur le contenu de ce jeu afin de mettre la pression sur la Fnac, l'ex agitateur culturel n'a pas hésité : retrait immédiat des rayons et du site Fnac.com du jeu de carte !

« *Nous comprenons que la commercialisation de ce « jeu » ait pu heurter certains de nos publics. Nous faisons le nécessaire pour qu'il ne soit plus disponible dans les prochaines heures* ».

**Quelle célérité ! Mais surtout quel chemin parcouru par nos dirigeants en moins de 25 ans !**

Comment expliquer de se mettre aux ordres en moins de 24h d'un raciste connu de tous, s'étant récemment illustré dans l'hémicycle de l'assemblée nationale en lançant « *qu'il retourne en Afrique* » lors d'une question au gouvernement du député insoumis Carlos Martens Bilongo ?

Cette nouvelle affaire met en lumière le rôle trouble d'une cellule localisée au siège, dédiée aux réseaux sociaux, **ainsi que le manque de discernement de la direction qui s'était déjà illustrée en septembre 2022 suite à la dénonciation via un avis google anonyme d'un de nos collègues qui a fini licencié.**

Nous avons alerté sur le fait qu'au-delà d'avoir trouvé l'excuse d'une procédure afin de foutre dehors un ex du noyau dur de la grève de plus de 3 mois sur la Fnac St Lazare, **la direction remettait en question la liberté d'expression des salariés hors de leur temps de travail, dans notre vie privée, notamment à travers le contrôle des réseaux sociaux et de ce qui s'y dit sur le personnel.**

Nouvelle étape franchie dans la course aux tweets à la Fnac. **Notre direction est mise au pas par l'extrême droite qui ne manquera certainement pas de poursuivre son combat, ayant obtenu si vite que la Fnac se couche devant elle.**

Nous qui avons toujours fait perdurer les valeurs historiques de la Fnac, qui visaient à élargir l'accès à la culture même en faisant du commerce, nous resterons à jamais l'épine dans le pied de décideurs qui se trompent de direction, prêts à tout, jusqu'à renier ses (leurs) salariés, pour (com)plaire à des influenceurs. »

**Dernière minute : Face à une déferlante de tweets d'appels à boycotter les achats de Noël à la Fnac, et une couverture médiatique sans précédent relevant la trahison de ses valeurs, la Fnac remet en vente le jeu de carte subversif, désormais épuisé chez son éditeur. La Fnac ira t'elle jusqu'à faire le tri parmi la palanquée d'ouvrages d'extrême droite dont regorgent certains rayons, que n'ont pas manqué de dénoncer tous ces observateurs ?**